

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 17 (1925)
Heft: 4

Rubrik: Étranger

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

silier le contrat. La conférence examina ensuite une série de questions d'organisation interne: propagande, formation professionnelle, éducation syndicale, etc. Les propositions présentées par une commission spéciale furent adoptées à l'unanimité. Les présidents décidèrent en outre, au sujet de l'adhésion des auxiliaires des arts graphiques, de n'admettre que le personnel effectivement occupé dans les imprimeries. Par une résolution adoptée à l'unanimité, la conférence protesta contre l'élévation du prix du pain et approuva la revendication adressée à ce sujet au Conseil fédéral par l'Union syndicale suisse.



Mouvement coopératif

Coopérative suisse de production maraîchère. Le rapport de cette entreprise coopérative pour 1924 vient de nous parvenir. L'année écoulée ne fut pas très favorable, en général, à l'agriculture; l'été pluvieux est encore présent à la mémoire de chacun. Durant toute l'année, la période d'insolation ne fut que de 1420 heures; jamais elle ne fut plus courte si ce n'est en 1889, où elle n'atteignit que 1415 heures. On compte, en 1924, en tout 101 jours de pluie, 182 jours complètement couverts et seulement 23 jours très clairs.

La production totale de la coopérative baissa de 7,410,542 kg à 6,411,905 kg. Presque toutes les principales cultures participent à cette diminution: carottes, pommes de terre, betteraves et céréales. La récolte des pois sucrés fut particulièrement mauvaise, mais compensée presque entièrement par une récolte excellente de haricots. Les pommes de terre ne donnèrent pas autant que l'an dernier; la maladie de ce tubercule se propagea davantage également. La production en céréales diminua de 35 % sur l'année dernière.

Malgré ce mauvais résultat, la coopérative n'enregistre aucune perte en 1924. Au contraire, le boni d'exercice atteint fr. 4663.— après avoir fait d'appréciables amortissements.



Mouvement international

Fédération syndicale internationale. La réunion du bureau de la F. S. I. des 20 et 21 mars 1925, à laquelle participèrent tous les membres du bureau, a pris entre autres, les décisions suivantes: On demandera aux centrales nationales affiliées quelle est leur opinion sur la constitution d'une Internationale d'éducation ouvrière particulière. La décision quant à l'institution d'un comité syndical international des jeunesses est renvoyée à la prochaine réunion. Le projet de manifeste pour le 1^{er} mai, soumis aux membres, est adopté. On soumettra à la prochaine réunion une proposition concernant les relations internationales. Malgré que la conférence de désarmement soit provisoirement ajournée, la propagande contre la guerre sera poursuivie de la manière dont le conseil général a décidé. Le secrétaire Sassenbach est chargé de rendre visite aux centrales syndicales nationales roumaine et bulgare, après le congrès syndical polonais, qui se tiendra en juin et organisera à cette occasion des réunions dans quelques grands centres industriels. Une discussion eut lieu sur les événements les plus remarquables, relatifs aux pourparlers entre la F. S. I. et le conseil central des syndicats panrusses, survenus après la réunion du conseil central en février. Du fait qu'il n'a pas été reçu réponse à la lettre de la F. S. I., dans laquelle elle faisait con-

naître la résolution du conseil général, on ne put prendre aucune décision. La prochaine réunion du bureau se tiendra les 7 et 8 mai prochains.

La Fédération syndicale nationale du Canada a fait savoir qu'elle avait désigné comme membre du conseil général de la F. S. I. son président Tom Moore et son secrétaire; P. M. Draper, en tant que suppléant.

Fédération internationale des métallurgistes. Après 10 ans d'interruption, la Fédération internationale des métallurgistes édite à nouveau un *Bulletin*, dont le premier numéro est sorti de presse le 1^{er} mars 1925. Il est destiné à resserrer les liens entre les centrales affiliées et à les renseigner sur la situation économique et syndicale de chacun des pays. Son but est d'être plus pratique que théorique. Il paraît actuellement en trois langues, anglais, français et allemand. Le numéro 1 publie les communications du secrétariat et des rapports sur presque toutes les fédérations affiliées. La rédaction en est assumée par le secrétariat international des métallurgistes à Berne.



Etranger

Lettonie. Les syndicats dissidents de Riga, sympathisant avec les communistes, prirent part aux élections municipales du 28 février et du 1^{er} mars avec leur propre « liste de candidats syndicaux sans parti ». Le principe syndical de ces « syndicats » reste toujours le suivant: négliger complètement leur travail syndical et, par contre, affaiblir lors de tout scrutin politique, les forces du prolétariat au moyen de la scission. On mena, cette fois encore, la lutte électorale contre le parti ouvrier socialdémocrate avec la plus répugnante démagogie; on y ajouta même le comble de constituer le « front unique » entre les communistes et les fascistes. Pour stigmatiser ainsi qu'elle le mérite l'attitude des communistes en face du meurtre perpétré par les fascistes sur le jeune sportif Mosak, qui distribuait des manifestes socialdémocrates, ajoutons encore à ce que nous avons déjà dit: Lors des funérailles de Mosak, auxquelles prirent part 50,000 personnes, les dissidents y répandirent un manifeste, dans lequel on dépeint la lutte que mènent les syndicats affiliés à Amsterdam, d'accord avec le Parti, contre les fascistes, comme une « querelle de ménage ». « On ne sait pas à qui incombe le plus de responsabilité dans la mort de Mosak, au Parti socialdémocrate, qui envoya le jeune homme dans les rues, ou au club national fasciste, dont les membres assassinèrent Mosak. »

Le résultat de cette tactique syndicale éclata dans le fait suivant: Dans l'ancien conseil municipal de Riga, les syndicats communistes avaient 13 représentants sur 90; ils n'en ont plus maintenant que 7. Le Parti socialdémocrate, qui avait 18 représentants jusqu'ici, en eut 31 après les élections. Le Parti a conquis non seulement 6 sièges sur le clan des « syndicalistes-pure-doctrine », mais aussi 7 nouveaux sièges sur les partis bourgeois.

A peine la bataille électorale était-elle terminée, que les syndicats communistes firent réentendre leur rengaine « front unique ».

Le 3 mars, le comité central des syndicats de Lettonie reçut une requête tendant à faire admettre les syndicats communistes dans le comité central pour le plus grand bien de l'unité de front. Le bureau de la centrale syndicale, réuni le 4 mars, rejeta cette demande « fraternelle ». (F. S. I.)

Tchécoslovaquie. Le *Bulletin officiel de statistique* de la République tchécoslovaque donne les renseigne-

ments que voici sur les syndicats ouvriers de ce pays: A fin 1923, les syndiqués étaient au nombre de 1,327,506, dont 1,289,418 adhérant à l'organisation tchécoslovaque et 338,088 aux syndicats allemands. Ces chiffres concernent l'ensemble des ouvriers, employés, fonctionnaires membres d'organisations ouvrières. Les diverses organisations se répartissent les membres de la façon suivante:

L'Union syndicale tchécoslovaque (syndicats libres), 321,400 membres; *l'Union syndicale de langue allemande* (syndicats libres également), 229,678 membres. Les syndicats *socialistes-nationaux*, 293,941 membres; les syndicats *chrétiens-sociaux*, 193,086 membres; les syndicats *chrétiens-sociaux-allemands*, 16,944 membres. Les syndicats *communistes*, 168,542 membres. Les autres organisés adhèrent à des groupements de fonctionnaires et d'employés et à des syndicats sans centralés nationales.

Etats-Unis. Dans une biographie, qui vient de paraître sur la personne du président décédé de la Fédération américaine du travail (A. F. of L.), on trouve les considérations ci-après, qui jettent un jour nouveau sur l'attitude prise par Gompers vis-à-vis de la F. S. I.: « Au cours de l'été de 1924, Gompers chargea un de ses amis, dans lequel il avait pleine confiance, de discuter la situation avec les membres du bureau d'Amsterdam et de faire des démarches qui puissent rendre possible la réaffiliation de l'organisation américaine à la F. S. I. Le rapport qui lui fut fait laissa croire à Gompers que l'on pourrait trouver une voie vers le but cherché. Lorsqu'en octobre, son ami lui donna de nouveaux détails, il dicta une réponse avec une visible satisfaction et déclara, pendant qu'il attendait la copie: « Je voudrais qu'après ma mort il soit quelqu'un qui me justifie en disant au monde que je ne fus pas entièrement d'accord avec mes collègues dans la question de la désaffiliation de l'Internationale d'Amsterdam. Je sais qu'ils avaient raison dans les objections qu'ils soulevèrent à propos de certains actes de la F. S. I. J'ai fait part à la F. S. I. de ce dont on m'avait chargé, mais je considère toutefois que les difficultés auraient pu trouver une autre solution intérieure. Je pensais que le mouvement ouvrier américain a les mêmes devoirs envers les autres centrales nationales que celles-ci ont envers notre organisation, c'est-à-dire le devoir d'aider les moins avancés à relever leurs conditions d'existence. » (F. S. I.)

France. Le comité national de la C. G. T. française s'est réuni la semaine dernière à Paris. Le secrétaire administratif, le camarade Lenoir, a, dans un exposé succinct, montré combien la situation de la C. G. T. est excellente: « Depuis un an », dit-il, « il s'est produit dans le milieu ouvrier un véritable revirement en faveur de l'organisation nationale régulière. Au cours des derniers mois, des demandes d'affiliation à la C. G. T. sont parvenues en telle quantité, que tous les espoirs sont permis. »

Dans le but de favoriser ce mouvement, le bureau confédéral et la commission administrative ont décidé de proposer au comité national une nouvelle méthode d'action leur paraissant capable de contribuer à l'éducation économique des militants de tous les centres.

Il s'agit de la tenue trimestrielle ou périodique, dans les diverses régions, d'assemblées des militants composant les cadres des syndicats confédérés, au cours desquelles un représentant de la C. G. T. exposerait, dans leur détail, les problèmes dont la classe ouvrière doit se préoccuper.

Le débat portait également sur la question très importante de l'unité. La grande majorité des délégués se prononça en faveur du maintien des résolutions prises antérieurement, c'est-à-dire pour l'unité organique.

« L'unité ouvrière ne peut se réaliser que par le retour des salariés dans les organisations régulièrement confédérées. » Le comité national confirme à nouveau sa fidélité à la F. S. I., « dont la ligne de conduite et la pensée élevée et tolérante se confondent si intimement avec la conception et les méthodes acceptées et défendues par la C. G. T.; il approuve la décision de la F. S. I. portant sur la conférence préalable avec les représentants des syndicats russes à l'exclusion des délégués de l'I. S. R. avec, à l'ordre du jour, l'affiliation des syndicats russes à la F. S. I. »

Afin de donner une idée du mouvement qui reporte les syndicats au sein de la centrale nationale, nous donnons ci-après, au hasard des découpages de presse que nous avons rassemblés au cours des deux derniers mois, un relevé qui permettra de voir dans quelles professions se recrutent les membres des syndicats nouvellement affiliés: personnel municipal (l'accroissement des effectifs depuis le 1^{er} janvier s'élève à plus de 5500 membres); travailleurs du textile, préparateurs en pharmacie, métallurgistes (il est particulièrement réjouissant pour la fédération des métaux, qui a eu à souffrir du travail de scission syndicale des communistes, de voir rejoindre deux syndicats appartenant à des centres métallurgiques importants); travailleurs de voie ferrée d'ordre secondaire, boulangers, musiciens, teinturiers, ouvriers du cuir, papetiers, travailleurs du gaz et de l'électricité (au cours des deux derniers mois, 6 syndicats sont rentrés dans la fédération nationale de ces professions), ainsi que les travailleurs de la céramique. (F. S. I.)



Le coût de la vie.

Dates	Index*					
	Office fédéral du travail		Union suisse des sociétés de consommation	Offices de statistiques		
	Fonctionnaires	Ouvriers		Bâle	Berne	
	qualifiés	non qualifiés				
1914 Juin .	100	100	100	100	100	100
1919 Juin .	—	—	—	254	—	—
1920 Juin .	—	—	—	239	205	—
1921 Juin .	210	209	207	210	188	—
1922 Juin .	157	155	154	157	168	166
1923 Juin .	166	165	163	161	148	169
1924 Janvier	170	169	167	170	160	174
1924 Février	169	168	166	172	159	174
1924 Mars .	169	168	166	170	163	174
1924 Avril .	167	166	165	169	163	172
1924 Mai .	167	166	165	167	163	172
1924 Juin .	169	168	168	166	162	172
1924 Juillet .	169	169	168	168	163	172
1924 Août .	167	166	165	166	162	172
1924 Sept. .	167	166	164	167	156	172
1924 Octobre	170	169	167	169	157	174
1924 Nov. .	171	170	169	171	158	175
1924 Déc. .	170	170	168	172	157	174
1925 Janvier	168	168	167	171	159	173
1925 Février	167	168	168	168	156	175

* Alimentation et combustible.